

# LES DOULEURS

Les femmes du Canada en ont trouvé le remède

Le cas de Mademoiselle Ellen Walby est un des milliers guéris par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Combien de femmes se rendent compte qu'il n'est pas dans l'intention de la nature que les femmes souffrent si cruellement?



Ellen Walby

Des milliers de femmes Canadiennes, cependant, ont trouvé du soulagement à leurs souffrances en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car c'est le plus parfait régulateur de la santé féminine que la science connaisse. Il guérit la cause de tant de mal et enlève l'horreur des périodes douloureuses.

Ellen Walby, de l'Hotel Wellington, Ottawa, Ont., écrit :

"Votre Composé Végétal me fut recommandé contre d'intenses souffrances que j'endurais tous les mois et dont je souffrais depuis plusieurs années, n'obtenant aucun soulagement de plusieurs prescriptions qui me furent ordonnées, jusqu'à ce que, finalement, devenant découragée au sujet des médecins et de leurs remèdes, je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et j'en suis heureuse car en très peu de temps, mes périodes devinrent régulières et sans douleur. Cela me semble trop beau pour être vrai et je suis en vérité une femme heureuse et reconnaissante."

Les femmes qui souffrent de périodes douloureuses ou irrégulières, mal de reins, flatuosité, affaissement, inflammation ou ulcération, maladie des organes, pesanteurs, étourdissements, faiblesse, indigestion, prostration nerveuse, ou les "bleus," devraient agir immédiatement pour éviter de graves conséquences, et recouvrer une santé parfaite en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et en écrivant à Mme Pinkham, Lynn, Mass., pour lui demander ses conseils gratuits. Mme Pinkham est la bru de Lydia E. Pinkham, ayant été sous sa direction jusqu'à la mort de sa belle-mère. Elle donne ses conseils gratuitement aux femmes depuis vingt-cinq ans. Des milliers ont été guéries en agissant ainsi.



## PERLES

Colliers de perles fines—de diamants—rubis—ou toutes autres pierres précieuses—Bagues de luxe—Venez nous consulter.

**NARCISSE BEAUDRY & FILS**  
BIJOUTIERS, HORLOGERS, OPTICIENS  
212, rue St-Laurent MONTREAL



Il doit y avoir quelque avantage, 300,000 personnes emploient le clavigraph

**Smith's Premier**  
WM. HALL & CIE, 1822 rue NOTRE-DAME  
Telephone Main 212

## Tue les Punaises

une application du Poison Liquide de LYONS suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les marchands

# Causerie Médicale

DE LA SYNCOPE ET DE SON TRAITEMENT

Le mot syncope est le terme scientifique de l'évanouissement — accident qui consiste à se trouver mal — comme on dit communément. Cet accident, dont la gravité semble échapper à beaucoup de personnes, qu'on est même dans certains milieux plutôt porté à railler, flétrissant ceux ou celles qui y sont enclins, de la risée des autres, est toujours sérieux; et, pour peu que se prolonge la durée de ses effets, il peut même avoir une issue fatale.

Le caractère de la syncope est une cessation momentanée de la vie, une véritable apparence de mort durant laquelle sont suspendus, non seulement l'usage des sens et des facultés, mais encore, de façon plus ou moins complète, les fonctions respiratoires et la circulation du sang, dont l'arrêt se traduit par l'absence à peu près totale de battements des artères et du cœur.

C'est précisément à cette abstention du pouls, silencieux sous le doigt qui l'interroge, à l'immobilité rigide et calme, ainsi qu'à la pâleur de la face, qu'on reconnaît la syncope et qu'on peut la différencier d'une apoplexie. Comme l'évanouissement, l'apoplexie est dangereuse et tue plus sûrement que la première, car elle est souvent foudroyante, mais elle laisse le visage coloré, convulsé par des crispations. Les pulsations sont rudes et violentes, et les artères principales se contractent au point de soulever la peau dans les régions de leur parcours.

Quant à la respiration, loin de s'arrêter, elle s'accélère, se précipite, s'embarrasse et devient sifflante; elle s'exprime par une sorte de râle assez semblable au ronflement qui se produit souvent pendant le sommeil.

Cette différence de symptômes entre les deux genres d'attaques correspond à la nature opposée des causes qui les amènent. L'apoplexie résulte d'un afflux brutal de sang qui, comprimant le cerveau, l'oblige à suspendre ses fonctions; la syncope, au contraire, est la conséquence de l'isolement de cet organe, lorsque celui-ci se trouve accidentellement privé de recevoir la colonne du sang, laquelle, à l'état normal, part du cœur pour venir actionner le centre nerveux. Si dans un cas, comme dans l'autre, il y a perte du sentiment et des forces, il s'en faut de beaucoup que les moyens à employer pour les ramener soient les mêmes.

Il est donc indispensable de distinguer la syncope proprement dite avec l'apoplexie, car au point de vue physiologique, étiologique, et au point de vue des causes mêmes, ces deux accidents sont opposés.

Il est essentiel aussi de ne pas confondre la syncope avec les convulsions ou les spasmes et les accès d'épilepsie ou d'hystérie, que, bien à tort, les médecins d'autrefois rangeaient dans le même cadre, parce que ces diverses crises s'accompagnent d'une diminution plus ou moins grande de la sensibilité. Mais cette confusion n'est pas à craindre de la part de quiconque sait voir. Seule la syncope laisse au corps du malade cet anéantissement profond de l'être, qui donne une idée presque complète de la mort.

D'ailleurs, il est rare qu'elle survienne brusquement. Le plus souvent, elle est précédée de malaise, de baignements, de vertiges, de tintements d'oreilles; puis on éprouve de l'anxiété et les idées s'obscurcissent, jusqu'à ce qu'enfin on perde connaissance. Le plus souvent aussi cet état est de courte durée, et il suffit de quelques instants pour que le malade recouvre ses sens; mais, ainsi que je le disais plus haut, il peut se prolonger et devenir mortel. En général, ce cas ne se produit guère que lorsque la syncope est due, non pas à une cause accidentelle, comme une émotion, par exemple, mais quand elle a lieu dans l'imminence ou le cours de quelques maladies graves.

Dans tous les cas, il importe de la faire cesser, au plus tôt, car le cœur ne peut, sans danger, demeurer longtemps dans l'inaction. Le simple fait du ralentissement de la circulation entraîne une coagulation du sang plus ou moins immédiate et la formation de caillots qui sont un obstacle au rétablissement du courant sanguin.

La plupart des auteurs prétendent que le sang peut résister au moins une heure à la coagulation. Le certain est que cette échéance dépend d'une infinité de circonstances qui échappent à l'analyse, qu'elle s'éloigne ou se rapproche suivant les cas et les sujets.

Il arrive aussi que la syncope en demeure à ses prodromes et reste incomplète. Pendant sa durée, le malade, tout en éprouvant de la défaillance et des bourdonnements et ne percevant rien de ce qui se passe autour de lui, si ce n'est au milieu d'un grand trouble et d'une obscurité profonde, conserve néanmoins une faible connaissance, un vague sentiment de la vie dans lequel s'exerce dans une certaine mesure son intelligence et sa volonté. C'est

ce qu'on appelle en médecine la lipothymie. A ce degré moindre on retrouve tous les phénomènes constatés dans la syncope, mais atténués. Ainsi, la pâleur est moins froide, la respiration se manifeste, et le pouls, au lieu de manquer extrêmement, se fait légèrement sentir. Le patient s'essaye en efforts pour se mouvoir et parvient même à prononcer quelques paroles inarticulées. Cette forme de syncope, légère, est naturellement moins persistante; elle peut disparaître d'elle-même, dès qu'on soustrait le malade aux influences qui l'ont déterminée. Ceci nous conduit à résumer les causes qui, le plus souvent, occasionnent les évanouissements.

Une émotion violente et soudaine, la joie comme la douleur, un spectacle qui charme ou qui repousse, une frayeur vive, peuvent amener une personne impressionnable à se trouver mal. Il en est de même de certaines odeurs, du contact de différents corps, de la répugnance excitée par des aliments qui déplaisent, de l'énervement que provoquent des sons discordants, ou encore une harmonie qui trouble trop profondément. L'accès de chaleur ou de fatigue, une douleur physique quelconque, depuis la plus insignifiante jusqu'à la plus intense, une piqûre d'épingle comme une cruelle blessure, sont autant d'occasions du même accident. La cause primordiale et prépondérante est un désordre, une faiblesse dans la circulation sanguine; c'est ce qui explique la fréquence de la syncope à la suite d'une forte hémorragie.

La première chose à faire lorsqu'on se trouve en présence d'une personne évanouie est de la mettre hors de l'influence qui a provoqué l'évanouissement. Celui-ci résulte-t-il d'une hémorragie? il faut sans retard, par tous les moyens, arrêter l'écoulement du sang; a-t-il été amené par la surélévation de température d'une salle surchauffée? vite, on doit transporter le malade au grand air.

Une mauvaise habitude, trop universellement répandue, est d'asseoir les gens qui se trouvent mal; c'est en effet le moyen assuré de prolonger la syncope. On doit, au contraire, placer le malade horizontalement, étendu sur le dos et la tête en contre-bas autant que possible. Dans cette position, le sang, que le cœur n'a pas l'énergie de pousser, coule insensiblement par suite de l'inclinaison; il parvient ainsi jusqu'au cerveau, qu'il irrigue, stimule, et le mouvement vital reprend son cours.

Quelques mesures accessoires, telles que dénouer les cravates, desserrer les vêtements et les corsets, sont excellentes à prendre dès le début, afin de faciliter le rétablissement de la circulation et le jeu respiratoire; car les deux fonctions sont intimement liées. C'est en effet la respiration qui prépare la transmutation du sang veineux, c'est-à-dire le sang noir et épais, produit de la réaction chimique alimentaire, en sang épuré, limpide et rouge, ou sang artériel, le seul qui soit réparateur. Favoriser la respiration est donc activer la formation de ce sang artériel dont l'abondance détermine les contractions du cœur, lesquelles ont pour effet de le précipiter par la voie des artères jusqu'au cerveau, qu'il vivifie.

On essaye en même temps d'autres soins ayant tous pour but de réveiller le centre de la circulation, et l'on se sert des excitants qu'on peut avoir sous la main: de sel, d'alcali, de vinaigre, qu'on approche des fosses nasales; ce qui produit sur elles une impression qui leur fait exécuter des aspirations, grâce auxquelles pénètre dans l'appareil respiratoire, une notable proportion d'air atmosphérique, dont l'introduction active la transformation sanguine.

De projections au visage de gouttes d'eau froide, qui, par suite du saisissement provoqué, suscitent les mêmes aspirations, en quelque sorte convulsives. Au besoin, on pratique de véritables aspersions, brusquement exécutées, en lançant d'un seul coup, dans la direction des narines, un petit paquet d'eau contenue au fond d'un verre, de manière à exciter une commotion subite qui rappellera la respiration.

D'applications d'alcool sur les tempes, les lèvres, les paumes des mains; de frictions énergiques au creux de l'estomac, aux extrémités et même sur tout le corps.

On peut également s'adresser au sens de l'odorat comme à celui du toucher. Par exemple, qu'on vienne à placer sous les narines une plume, un fragment d'étoffe ou de cuir brûlé à la flamme d'une bougie, on verra la personne évanouie se ranimer presque aussitôt; non seulement parce que les odeurs nauséabondes impressionnent aussi les fosses nasales, au point de provoquer les aspirations dont je viens de parler, mais encore parce que ces sortes d'odeurs sont antispasmodiques et qu'elles agissent sur le système nerveux.

L'aide d'une liqueur stimulante, d'un cordial quelconque, est souvent très précieuse. On peut faire couler dans la bou-



Remède sûr pour la Faiblesse des Nerfs.

RESERVE MINES, N. E., CAN., J'ai été attaqué d'une faiblesse de nerfs pendant dix ans. J'ai essayé toutes sortes de remèdes, mais sans succès. Il y a à peu près un an je commençai à prendre le Tonique du Père Koenig pour les Nerfs, et il m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'avais fait usage jusqu'alors. C'est pourquoi je le recommande à tous ceux qui souffrent. J. M. O'HANDLY.

M. Raymond Gélinas écrit de St-Alphonse, Can.: Depuis trois ans mon enfant souffrait sérieusement de la Danse de St-Guy. Un ami me recommanda le Tonique du Père Koenig pour les Nerfs, et après en avoir pris deux bouteilles mon petit malade a été tout à fait guéri. Merci à ce grand remède.

Le Rév. Th. Dagenais, de St-Roch l'Acadian, Québec, écrit qu'il a appris la guérison complète de l'épilepsie d'un monsieur Lapiere par l'emploi des Toniques du Père Koenig pour les Nerfs.

**GRATIS** Un livre précieux sur les Maladies Nerveuses envoyé gratuitement à une adresse quelconque, et les patients Pauvres peuvent aussi obtenir cette Médecine gratuitement.

Ce remède a été préparé par le Rév. PASTEUR KOENIG, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876, et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.

En vente chez les pharmaciens, \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00.

Complet, \$10.00

Fait sur commande

Pantalon, \$3.00

Parfait ajustement garanti ou l'argent sera remboursé. Si vous voulez vous payer le luxe d'un complet neuf taillé, cousu et ajusté sur commande et parfaitement seyant, si, en même temps, vous désirez épargner au moins \$10.00, écrivez immédiatement pour avoir des échantillons et des blancs de commande que nous vous enverrons par la poste, tous frais payés.

Si vous demeurez à Montréal, adressez-vous à notre fabrique, No 564 rue St-Paul ou à notre succursale de l'Est, 502 rue Ste-Catherine Est.

Montreal Custom Tailoring Co

Main 2004 Est 3311



# SIROP D'ANIS-GAUVIN

Guérit:

L'Insomnie, Douleurs de la dentition,

Rhume, Toux, Coqueluche,

Coliques, Diarrhée, Dysenterie.

En vente partout à 25 cents

GARE AUX IMITATIONS

## Fourneau "Pilot" en acier de Walker

Incomparable comme poêle de cuisine. Se fait avec ou sans Réservoir, Tablettes ou Réchaud.

Venez les voir. Demandez catalogues.

Seul Agent

LUDEGER GRAVEL,

22 à 28 Place Jacques-Cartier,

MONTREAL

Téléphones Bell,

Magasin, - Main 641

Bureaux, - Main 512

Après 6 p.m. Ea 2314

Tél. Marchands 684

## PATENTES QUI PROTEGENT

Fetherstonhaugh & Cie

Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau des Brevets.

EDIFICE CANADA LIFE,

MONTREAL, CHAMBRE 39.